

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 100 (1955)
Heft: 5

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sept conférences étaient consacrées aux matériaux plastiques et au collage des métaux. La technique du collage en particulier, qui fait de rapides progrès, permet un gain de temps et une simplification substantielle de la fabrication, une diminution de poids intéressante et par là une économie.

Mais le « clou » du Congrès était sans aucun doute la communication des réalisations récentes en matière de décolage vertical. Trois conférences étaient réservées aux réalisations françaises dites des « coléoptères » de l'ingénieur de Zborowski. Le coléoptère est une sorte de « moteur volant », disposé au centre d'une aile annulaire. Il décolle et atterrit verticalement, grâce à un dispositif mixte de gouvernes sur la cellule et sur le jet même du réacteur. Le coléoptère se distinguera par son faible poids et par un excédent de puissance qui doit lui assurer des vitesses supersoniques confortables. Les perspectives d'application de cet engin nouveau, tant dans le domaine civil que militaire, sont riches de promesses.

En résumé, ce premier Congrès européen a montré clairement que la technique aéronautique est en train de s'acheminer à grands pas vers des solutions tout à fait nouvelles. Une foule de suggestions fort intéressantes y ont été discutées dont certaines verront leur application d'ici peu. Il est dommage que nous n'ayons pas participé plus directement à ses travaux.

Lt.-col. HENCHOZ

Bibliographies

Les livres :

L'épée et la balance, par Pierre Boissier, préface du général Weygand. — Aux Editions Labor et Fides, Bourg-de-Four 24, Genève.

L'un des plus douloureux problèmes de notre temps : **les criminels de guerre !** Le livre d'un spécialiste sur les angoissantes questions de la responsabilité collective et de l'obéissance aveugle.

L'essai de M. Pierre Boissier vient à son heure et répond à un

besoin. Tout a été dit sur le grand procès de Nuremberg. Il restait à parler des très nombreux « exécutants », anciens membres de la Wehrmacht, qui, en bien des pays de l'Europe, ont été jugés par les vainqueurs de l'Allemagne et condamnés souvent pour avoir obéi à leurs chefs et agi au mépris du droit international ou du code de l'adversaire.

Existe-il donc un devoir de désobéissance, une forme nouvelle et obligatoire de l'objection de conscience ? Une justice de l'adversaire est-elle réellement concevable ? Dans certains cas, ne serait-il pas préférable de procéder à des exécutions sommaires, mais immédiates ?

Avec une connaissance approfondie de son sujet, M. Boissier répond à ces questions dans un style alerte, souvent émouvant, toujours accessible. Ce livre, qui fait écho à l'un des problèmes politiques les plus délicats de l'heure, est un document important. Il pose à nouveau le problème éternel de la grandeur et de la servitude militaire.

Les Revues :

Military Review, février 1955.

Major *Melbourne C. Chandler* : « Notes on Defence ». A mesure que nos cours d'instruction s'éloignent des récentes opérations actives, dont on y commente les expériences, on retombe dans l'ornière qui substitue les jeux intellectuels aux réalités et l'on perd de vue que le but de presque toute action militaire est *d'anéantir* l'ennemi. L'occupation des objectifs topographiques ou géographiques n'est qu'un *moyen*. L'auteur de « Notes on Defence » a le mérite de revenir à cette saine notion napoléonienne en assignant comme but à la défensive la destruction de l'adversaire, et non pas seulement son arrêt ou son refoulement. D'où le caractère élastique de la tactique dans cette situation, qui met l'accent davantage sur la manœuvre que sur les superficies à tenir : échelonnement sur une plus grande profondeur, distinction entre zones de défense qu'il faut tenir à tout prix et celles réservées au combat retardateur. Préparation plus poussée des replis à tous les échelons, de jour (?) et de nuit. Esprit plus agressif, chez le combattant individuel et dans les équipes, à insuffler également aux formations des arrières qu'il est nécessaire de renseigner sur la situation tactique et sur leur mission éventuelle, et qu'il importe d'instruire, armer et organiser pour y faire face. Instruction plus intensive au combat de nuit, au camouflage sous toutes ses formes ; s'accoutumer à plus de rusticité au combat, et à moins de convois et moins de ravitaillements même en terrain difficile et dans la mauvaise saison. Ces préceptes rejoignent ceux que le haut-commandement de l'OTAN a dégagés des dernières manœuvres atomiques en Allemagne. Ils nous intéressent au plus haut point.